

Le voyage du corps enseignant à Vienne et à Salzbourg

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 11

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le voyage du corps enseignant à Vienne et à Salzbourg

Des kilomètres d'enchantement...

« Voyager, disait quelqu'un, c'est aller chercher bien loin le plaisir de revenir chez soi. »

Il est toujours agréable de revenir chez soi, la chanson le dit : « Qu'il fait bon vivre, quand on revoit le toit, où vous attend la joie. » N'interprétez pas ce préambule comme l'aveu d'une déception, tous les participants au voyage du corps enseignant me le reprocheraient vivement et avec infiniment de raison. Mais il faisait bon en effet, au soir de ce samedi 11 août, où le car des G.F.M. qui les avait transportés déposait, sur la place de la gare de Fribourg, les compansifs, et pourtant sur tout cela un brin de mélancolie : un voyage mersagnons d'un beau voyage. Visages bronzés et rayonnants, volubilité, gestes veilleux s'achevait, il fallait dire adieu à beaucoup de choses qui avaient été notre vie durant quelques jours. On se quittait, le compagnon de la Haute Singine souriait une dernière fois à la compagne de la Broye, le Bullois s'inclinait galamment devant la Fribourgeoise, chacun s'en allait retrouver les siens et revivre avec eux l'enchantement de ces jours passés sur les routes de Souabe, de Bavière, d'Autriche, du Vorarlberg et de Suisse.

Avec notre billet nous avons acheté des kilomètres de contentement, d'un enchantement qui dure encore et à quoi tout contribua : soleil magnanime toujours présent ; compagnons de voyage qui avaient, durant des mois, fait provision de bonne humeur, de bons mots ; attraits des paysages traversés, tour à tour calmes, pittoresques ou grandioses, divers toujours ; présence d'un chef de course dont le dévouement, pas plus que l'érudition ou la gaîté, ne furent pris en défaut.

C'est tout cela que releva excellemment M. Paul Morel, président de l'Association fribourgeoise du corps enseignant, à la fin du dernier dîner qui nous réunit dans cet hôtel de Zoug, si agréablement placé un peu au-dessus du lac, en face d'un horizon calme, dans la quiétude d'un midi d'août.

Il félicita ceux qui avaient préparé ce voyage, M^{lle} Josy Winckler, toujours infatigable et toujours fatiguée, M^{lle} Winckler qui avait tout préparé, tout prévu, tout vu et tout parcouru d'avance, et qu'avec attendrissement on regardait se reposer dans le petit dortoir improvisé et combien confortable aménagé au fond du car. A ces moments-là chacun se taisait, la nature faisait silence et le car roulait sur la pointe des roues. M^{lle} Winckler peut être contente, son voyage fut réussi, et si elle a cherché à procurer de la joie, elle y est arrivée. Que nous aimions ces départs au matin, alors que, d'une voix douce et nacrée, elle interpellait les retardataires, consultant des listes de présences et rétablissant d'un coup de poing l'équilibre d'un chapeau qui ne soufflait plus mot. Chacun alors regar-